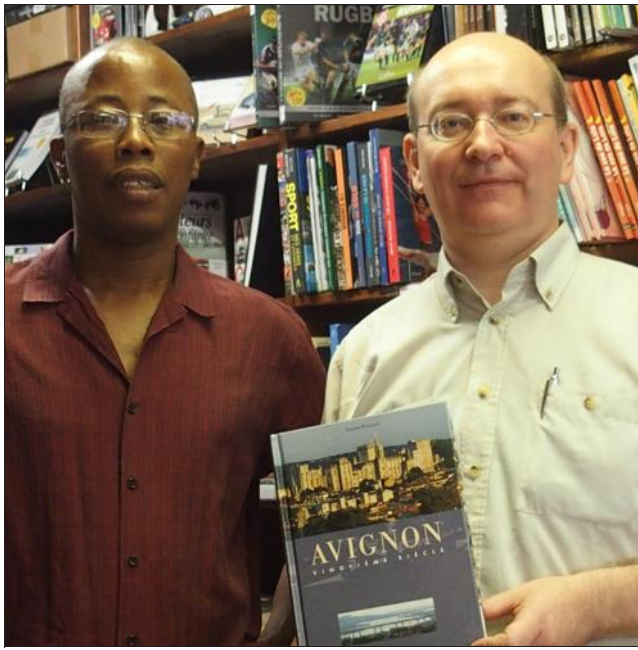


AVIGNON

AVIGNON/PORTRAIT

Vincent Flauraud, passeur d'Histoire



Vincent Flauraud (à droite) est souvent invité pour conter l'histoire d'Avignon. Le dernier en date à l'y convier était Daniel Poulter, propriétaire de la librairie "Lire ensemble".

"Avignon, vingtième siècle" sorti aux éditions Bénézet est un des rares livres parus récemment sur la préfecture de Vaucluse. De la belle époque où l'installation de la gare commence à faire sortir la cité de ses remparts jusqu'à l'implantation de la gare TGV qui a ouvert la ville sur le XXI^e siècle, la cité papale conserve son point de repère, celui du palais des Papes, dont Jean Vilar a fait, en 1947, le centre d'un festival international d'art vivant. Parmi les autres ouvrages ayant pour objet Avignon, il ne faut pas oublier "Les Carmes", un ouvrage collectif aux éditions universitaires d'Avignon auquel Vincent Flauraud a participé. Investi par les arts vivants, le cloître des Carmes est aujourd'hui un lieu de spectacle très prisé du Festival. Comment le rapport entre le théâtre et le patrimoine se noue-t-il et se joue-t-il sur la scène ? Cet ouvrage est le premier d'un cycle : suivront les Célestins, la Chartreuse, le Roi René et enfin la Cour d'honneur. Régulièrement, comme c'était le cas récemment à la librairie "Lire ensemble", l'auteur avignonnais n'hésite pas à partager un moment de rencontre passionnant au sein de la cité papale. Après des études à Avignon, puis à Aix-en-Provence, il a enseigné dans plusieurs lycées avignonnais dont Mistral, Paul-Giéra et Roumanille, avant d'être recruté en 2006 par l'université de Clermont-Ferrand comme professeur agrégé. Ce passionné d'histoire contemporaine s'est spécialisé dans la recherche sur les constructions identitaires. Pour lui, elles sont la réponse aux besoins d'une société qui les engendre pour permettre la résilience et la résistance aux incertitudes du quotidien. Il est régulièrement sollicité par le milieu associatif avignonnais pour des conférences sur l'histoire locale patrimoniale. Pour lui, « l'universitaire ne doit pas rester dans sa tour d'ivoire, il est là aussi pour être un passeur ».

AVIGNON

SAMEDI 27 JUILLET

Expositions temporaires
Visite guidée, sans supplément au droit d'entrée.
À 15 heures. Collection Lambert, 5 rue Violette.

Face à face

Exposition Jean-Claude Imbert (1919-1993), 50 ans de peinture, huiles, aquarelles, dessins, carnets. Du 26 juin au 5 janvier. Ouvert de 14 heures à 18 heures sauf le lundi.
Tous les jours sauf le lundi. Jusqu'au dimanche 5 janvier. Musée Voulard, 17, rue Victor-Hugo.

Œuvres de Victor Leydet

Le palais du Roure présente au public trois œuvres de Victor Leydet conservées dans une collection privée. Du mardi au samedi, de 10 à 13 heures et de 14 à 17 heures. Fermé les jours fériés. Jusqu'au 16 octobre.
Tous les jours sauf le lundi et le dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 17 heures. Jusqu'au mercredi 16 octobre. Palais du Roure, 3 rue Collège-du-Roure.

Bal de clôture du Festival Off

Sur présentation de la carte d'abonnement Off.
À 22 heures. Village du Off, 1 rue des Écoles.

Visite guidée

À 10 h 30. Départ de l'office de tourisme, 41 cours Jean-Jaurès.

Collection permanente

Visite guidée, sans supplément au droit d'entrée.

URGENCES, SERVICES DE GARDE

SOS Médecins

Maison médicale SOS médecins Le Pontet, ouverte du lundi au vendredi de 18 heures à 23 heures.
Tél. 04 90 82 65 00.

SOS Médecins assure aussi des visites à domicile

Maison médicale de l'Amga

Au centre hospitalier, semai-

À 11 h 30. Collection Lambert, 5 rue Violette.

Exposition de céramiques
"Cuisses nomades : tout ventre et cuisses, mains et cœurs errants et bêtes sociales que nous sommes", exposition de céramiques de Helen Green Ceramix avec des œuvres graphiques de Alain Monbrini. Jusqu'au 31 août.
Tous les jours à 18 heures. Jusqu'au samedi 31 août. Boutique Artéatic, 15 rue Petite-Fusterie.

Marché

Marché aux livres du Festival d'Avignon.
Tous les jours de 9 heures à 19 heures. Jusqu'au dimanche 28 juillet. Cours Jean-Jaurès.

Ernest Pignon-Ernest, Ecce omo

Près de 400 œuvres, photographies, collages, dessins au fusain pierre et encre noire et documents sont exposés, évoquant ses interventions de 1966 à nos jours.
Tous les jours de 9 heures à 19 heures. Jusqu'au samedi 29 février. Palais des Papes, place du Palais.
Tél. 04 32 74 32 74, www.avignon-tourisme.com.

De l'écriture à la scène

Écrire même si vous n'avez jamais écrit, découvrir un texte de théâtre, même si vous n'avez jamais fait de théâtre, le mettre en scène, l'interpréter ou simplement être spectateur actif...
Tous les jours à 10 heures. Jusqu'au mardi 30 juillet. Théâtre Alizé, 15 rue du 58^e R.I.
Théâtre Alizé : 06 83 25 24 52.

ne et veilles de jours fériés, de 20 heures à minuit.
Tél. 04 32 75 33 33.

Samu

Tél. 15.

Pharmacie

Tél. 32 37.

Sapeurs-pompiers

Tél. 18.

Police secours

Tél. 17.

Police municipale

Tél. 04 90 85 13 13.

AVIGNON/INTRA-MUROS

Le résultat d'un partenariat entre Avignon Festival & Compagnies et le Centre recherche théâtre handicap

Des "souffleurs d'images" pour le public aveugle au Festival

Avec son service "souffleurs d'images" lancé en 2009, le CRTH donne la possibilité aux personnes aveugles et malvoyantes d'être accompagnées au théâtre quand elles le souhaitent.

Le service "souffleurs d'images" résulte d'un partenariat qui a été signé pour la première fois cette année entre l'équipe de l'association Avignon Festival & Compagnies, en charge du Off, et le Centre recherche théâtre handicap (CRTH). « Le concept permet à des étudiants en art ou des artistes bénévoles de souffler et décrire en direct durant la pièce les éléments qui sont invisibles à la personne déficiente visuelle », explique Catherine Mangin, responsable du service.

La paume de la main en guise de plateau

En amont, les souffleurs reçoivent une mini-formation



Catherine Mangin, Magali Lesueur et Émilie Bougouin (de gauche à droite) sont les ambassadrices du service "souffleurs d'images".

pour apprendre à décrire une pièce en chuchotant mais aussi en touchant la paume de la main. « La paume de la main reprend le plateau, poursuit Émilie Bougouin, directrice du CRTH. Le souf-

leur doit y indiquer les mouvements des personnages, leurs positions sur scène mais aussi décrire les personnages, le décor etc. En préambule du Festival, nous avons animé quatre formations dans le ca-

dre du partenariat avec AF & C »

« Vivre le théâtre d'une façon différente »

Afin que le "soufflage" soit

le plus pertinent possible, le souffleur doit se renseigner sur le spectacle en question et rencontrer au préalable la personne afin de s'adapter à ses besoins. « C'est une expérience magique car on vit le théâtre d'une façon différente, souligne Magali Lesueur, chorégraphe, souffleuse spécialisée dans les spectacles de danse. Assurément, c'est du sport pour le souffleur car il faut mettre des images sur les mouvements, mais c'est aussi très enrichissant et émouvant dans la relation que l'on crée avec la personne. »

Pour cette première au Festival d'Avignon, le service a déjà été utilisé par une cinquantaine de personnes. Un service qui fait sens donc, et une belle façon de sensibiliser les étudiants, futurs professionnels de l'art et de la culture, aux questions de l'accessibilité et du handicap tout en permettant aux personnes déficientes visuelles d'accéder à l'intégralité des œuvres présentées durant le Festival.

Nicolas FRANÇOIS

AVIGNON/FESTIVAL OFF

Il joue son spectacle une dernière fois, ce soir à 18 h 45 au théâtre l'Optimist

Dernier jour pour voir Cartouche



Cartouche a le sourire.

Il a gardé le sourire de même plein de vie qu'il n'a jamais cessé d'être. Cartouche embrasse son public à la sortie de son spectacle "#Demain je me lève de bonheur !" qui est tout aussi enthousiaste que lui.

Ce soir à 18 h 45, il se raconte une dernière fois, prend le public à partie et offre avec beaucoup de générosité de la bonne humeur à profusion. Mis en scène par Catherine Marchal, c'est son deuxième Festival avec ce spectacle qu'il joue au théâtre l'Optimist dans une salle intime pour être au plus

près de ce public qu'il chérit tant. Le gamin de Raincy qui découvre la danse dans les émissions de Maritje et Gilbert Carpentier a aimé la danse avec la même fougue que tout ce qu'il a entrepris. Lui qui se cachait à 8 ans pour faire des points quand, dans le quartier, on tapait dans un ballon, peut à ce jour distiller ce bonheur qu'il a cultivé avec force et conviction. Le Festival d'Avignon n'a pas de secret pour lui : « J'y suis souvent venu avec des projets différents, dont des spectacles de danse

que Marie-Claude Pietragalla a chorégraphiés, mais cette fois je voulais une autre forme et j'ai confié le thème du bonheur à Catherine, qui a tout de suite compris ce que je cherchais. »

Installé près de Saint-Ruf

Ensemble ils ont travaillé une partition faite d'humanité, de tendresse et de spontanéité autour d'un seul en scène drôle et sensible. Pour être un peu au calme, Cartouche s'est installé près de Saint-Ruf, « un quartier en pleine mutation, à la fois multiculturel et en plein renou-

vement ». Et pour se rafraîchir, sa préférence va au Barretta, « un lieu superbe sur une place tellement agréable. » Cette saison, c'est dans un restaurant éphémère que le fin gourmet qu'est cet homme jovial se restaure : « Place de la Réunion nous fait découvrir la richesse culinaire de cette île et de ses mélanges d'épices et de saveurs. Ils sont venus spécialement pour le festival et retournent dans leur île début août. Il faut vraiment venir goûter leur merveilleuse cuisine. »

Céline ZUG

AVIGNON/ZOOM SUR UNE COMPAGNIE

C'est le premier Festival des Parisiens

Le « gros pari » de Matikalo

Catherine Favre et Mathieu Loth, comédiens et couple dans la vie, font partie de la compagnie parisienne Matikalo, créée il y a cinq ans. Ils partagent leur passion du théâtre et se lancent pour la première fois dans l'aventure Festival. Ils défendent un spectacle pour enfants sur l'écologie, "Le champ des rêves", joué au collège de La Salle à 9 h 45, puis en Suisse.

12 000 euros de budget

C'est leur premier Festival : « Nous louons un gîte au Pontet à 2 000 euros mais notre budget global est de 12 000 euros. La location de la salle à 5 000 euros est un de nos plus gros postes. Nous avons fait imprimer 10 000 flyers et 200 affiches et



Catherine Favre et Mathieu Loth posent leurs guirlandes d'affiches dans les rues avoisinantes du collège de La Salle, où ils jouent.

nous sommes accompagnés par Derviche Diffusion. Pour nous le festival, c'est un gros pari. Le but est de pouvoir tourner ce spectacle le plus possible, en France, en Suisse et en Belgique. Il a déjà été joué une vingtaine de fois. » Ils avouent avoir été touchés par l'ambiance bon en-

fant du Festival et par l'accueil chaleureux du Off. À l'écriture, à la scénographie, sur scène et dans la rue pour étirer leurs guirlandes d'affiches, ils espèrent beaucoup de ce Festival, conscients d'avoir investi beaucoup d'énergie, de passion et d'argent.
Emmanuelle FAVROT-MOUILLO

AVIGNON/ZOOM SUR UNE COMPAGNIE

La troupe suisse joue au théâtre de la Luna

Le regard critique de Slalom sur la société

La compagnie suisse Slalom, qui vient de Chapelle-sur-Moudon dans le canton de Vaud, en Suisse, participe cette année à la Luna à son 4^e Festival avec, à 13 heures, "Toi tu te tais". Une pièce vidéo-musicale d'une remarquable créativité, de et avec Narcisse, slameur, accompagné à la guitare et aux claviers par Gaétan Lab. Un spectacle poétique qui utilise les nouvelles technologies, sur lesquelles il pose un regard critique.

« Vendre le spectacle dans la rue »

« Ce que je dénonce, c'est les situations qui nous empêchent de vivre ensemble », dit Narcisse, qui était déjà venu comme festivalier avant son premier



Narcisse (au centre), entouré de Gaétan Lab et Nathalie Humair, porte un regard à la fois critique et amusé sur notre société.

Off en 2015. « À Avignon, on doit déjà vendre le spectacle dans la rue. Tracter, ce qui est fondamental, se dépêcher d'installer sur scène notre matériel en dix minutes, jouer, ranger, tracter à nouveau... J'aime cette adrénaline et le fait de jouer 23 fois de suite avec, chaque

fois, un public différent qui vous découvre. Venir à Avignon, cela coûte très cher, mais c'est là qu'on va vendre le spectacle », explique l'artiste, qui a loué une maison pour toute l'équipe aux Angles « où on s'écroule de sommeil la nuit venue ».
Jean-Dominique RÉGA

AVIGNON/ZOOM SUR UNE COMPAGNIE

Jamais deux sans trois pour "Des Oh ! et des bah !"



Thibault Denisty, Perrine Lenzini et Mathias Sényé sont descendus de Paris pour vivre le Off au théâtre de l'Observance.

La compagnie parisienne "Des Oh ! et des bah !" revient à Avignon pour la troisième fois avec la pièce "Les Entrepreneurs d'embauche", jouée en duo. La pièce, lauréate en 2017 de la Salamandre d'or au festival de théâtre en Champagne, nommée en 2018 au P'tit molier de la comédie, se joue au théâtre de l'Observance.

« Nous sommes six comédiens professionnels à se relayer sur scène. C'est plus facile pour ceux qui ont des projets parallèles et cela permet de jouer sans relâche », explique Mathias Sényé, auteur et metteur en scène de cette comédie acide et surprenante.

Sollicités par le théâtre

« Nous avons découvert le Off, en 2017, grâce au prix gagné en Champagne. Participation au Festival tout frais payé, cela facilite les choses. La pièce a trouvé son public. Nous

sommes revenus en 2018, cette année à nos frais. Nous sommes logés au même endroit depuis trois ans, à 10 minutes de la gare. À part Perrine, originaire du Vaucluse, qui s'éclipse pour voir ses parents. Avignon nous réussit bien, d'ailleurs c'est le théâtre de l'Observance qui nous a appelés, il cherchait des comédiens. » Et juste pour créer l'envie, le message des comédiens, c'est l'interaction avec le public. Comment ? Et bien, surprise. Salle climatisée et prestation unique chaque jour. Mathias Sényé, Mathieu Mocquant, Thibault Denisty, Eugénie de Bohent, Perrine Lenzini et Hortense de Bernard vous attendent.

Dominique GHIDONI

Les entretiens d'embauche, théâtre de l'Observance, 10 rue de l'Observance. Jusqu'à demain, dimanche 28 juillet à 21 h 15.